

Un an après la mort de Manu Dibango, un film et un disque lui rendent hommage

Il y a un an disparaissait Manu Dibango, le premier artiste d'envergure planétaire victime du coronavirus. En mémoire du saxophoniste, un documentaire et un disque vinyle sont dévoilés ce mercredi.



Le célèbre saxophoniste Manu Dibango (ici en 2016) est décédé des suites du Covid-19 en mars 2020.

Par Eric Bureau

Le 23 mars 2021 à 08h45

« La vie est éternelle, pas l'homme. » Cette phrase de [Manu Dibango](#), lâchée dans un de ses grands éclats de rire, résonne tristement ce mercredi. Il y a tout juste un an, l'immense saxophoniste disparaissait à l'âge de 86 ans. Le Camerounais était [la première célébrité mondiale victime du Covid-19](#). Un choc planétaire qui tranchait avec le dénuement de son enterrement, réalisé quelques jours plus tard dans le respect de la plus draconienne des réglementations sanitaires, en présence de seulement vingt intimes au Père-Lachaise.

Une année a passé et à cause de la pandémie mondiale, Manu Dibango n'a toujours pas reçu l'hommage populaire et international digne de son aura et de son œuvre. « Nous attendons la réouverture des salles de spectacles et des cinémas pour le faire, explique Claire Diboa, sa manageuse. Nous nous préparons pour être prêts ce jour-là. Ce mercredi, nous vivons le deuil en famille, mais c'est difficile. Lui qui aimait tant les gens est parti presque tout seul. »

VIDÉO. Manu Dibango, célèbre saxophoniste, est mort des suites du coronavirus



Ce mercredi, ce triste anniversaire sera tout de même marqué par deux hommages. La diffusion en avant-première sur Internet d'un documentaire inédit, « Tonton Manu », et la réédition d'un disque rare, « Afrovision ». « Les rééditions, c'est Manu qui avait demandé que nous les fassions », indique son ancienne manageuse. Il y en aura d'autres, étalées dans le

temps, dont « Cubafrika », qui ressortira en vinyle pour le Disquaire Day, les 12 juin et 17 juillet, en France, en Angleterre et aux Etats-Unis.

Un formidable portrait de « Tonton Manu »

Que vous soyez fan ou que vous le connaissiez mal, ne ratez pas ce mercredi à 20 heures sur le site Internet de « [La 25ème heure](#) », dans le cadre du Festival du film de la diversité, la diffusion en avant-première du film « Tonton Manu ». Un grand documentaire réalisé par Thierry Dechilly et Patrick Puzenat de 2013 à 2018, soit 98 713 km parcourus avec lui, de Paris à Londres, d'Abidjan à New York, où il fut le premier Africain à jouer à l'Apollo Theater, de son ancienne école de Saint-Calais, dans la Sarthe, aux Jeux Olympiques de Rio.

« Tonton Manu est une star mondiale. Et être une star mondiale quand tu arrives de Douala, c'est un sacré chemin », résume son ami Yannick Noah, lui aussi originaire du Cameroun. Pendant une heure et demie, ce film suit dans ses multiples voyages et souvenirs un octogénaire d'une énergie et d'une simplicité folles, qui poursuivait inlassablement sa mission de passeur culturel et d'ambassadeur de la francophonie et de l'Afrique.

LIRE AUSSI > [Mort de Manu Dibango : « Je le surnommais le baobab d'Afrique », confie Angélique Kidjo](#)

Sans faire l'impasse sur [la fameuse affaire Michael Jackson](#), qui avait « volé » son hymne « Soul Makossa » dans son titre « Wanna Be Startin'Something » en 1982, et sur l'héritage musical qu'il laisse - de Jay Z à Omar Sosa - ce documentaire s'intéresse surtout au parcours exemplaire, aux rencontres et aux audaces de cet « être hybride » « plus grand que son instrument », pour reprendre la belle expression du saxophoniste anglais Courtney Pine. Un grand homme, une immense perte pour l'humanité.

Newsletter La liste de nos envies

Nos coups de cœur pour se divertir et se cultiver.

[S'inscrire à la newsletter](#)

[Toutes les newsletters](#)



« C'est le plus bel hommage qu'on puisse rendre à Manu Dibango », estime Cyril Roux, éditeur chez Diggers Factory. Cette entreprise parisienne, spécialisée depuis cinq ans dans la fabrication de vinyles en édition limitée, s'est associée avec le label de Manu Dibango, Soul Makossa, pour rééditer « Afrovision », paru en 1976, un des disques marquants de l'un des papes de l'afro-jazz et de la fusion, un album magique, qui reflète l'étendue de sa palette musicale.

Un grand disque réédité avec amour

Introuvable en vinyle, desservi par un mauvais son et une vilaine pochette européenne en CD,

« Afrovision » ressort ce mercredi en majesté et en avant-première sur [le site de Diggers Factory](#), avant d'être vendu en magasin à partir du 7 mai. « C'est notre troisième réédition de Manu Dibango - après « Waka Jujú » et « Gone Clear » - mais ce fut la plus compliquée, reconnaît Cyril Roux. Le label n'avait pas les bandes de l'enregistrement et elle nous a donné un master qui était malheureusement dégradé. Le son n'était pas utilisable. »

« Nous sommes donc partis à la chasse d'un vinyle original et en excellent état, poursuit l'éditeur de Diggers Factory. Nous l'avons trouvé aux Etats-Unis. Nous avons fait un gros travail de restauration du son dans un studio spécialisé à Annecy, Art et Son, et de la pochette. Notre graphiste l'a retravaillée à la main et on a fait fabriquer un vinyle rouge, pour reprendre la couleur de la robe de la danseuse et du lettrage de Manu. » Le disque sera tiré à 1 500 exemplaires numérotés et vendu environ 20 euros.

Dans la rubrique Musique

[«J'ai joué au football bien avant de devenir artiste» : quand les rappers rêvaient de tâter du ballon rond](#)

[Covid-19 : «Ça doit s'arrêter», le nouveau titre d'Eric Clapton contre les mesures sanitaires](#)

Abonnés [Pascal Obispo : «On m'avait proposé de faire un album pour France Gall»](#)

[VOIR LES COMMENTAIRES](#)



Disney+ prépare une série sur Karl Lagerfeld



**Mort à 19 ans de l'acteur
Matthew Mindler, ex-
enfant-star**

[Le Parisien](#)



**Loto du patrimoine : les 100
nouveaux sites qui vont
être sauvés**

[Le Parisien](#)





Covid-19 : le rappeur Akhenaton est sorti de l'hôpital

Culture & loisirs



Abonnés **Festival Séries Mania : une nouvelle version réussie de «Germinal»**



Abonnés **«Jeune et Golri» sur OCS : du stand-up à la série, le pari gagnant d'Agnes Hurstel**



Abonnés **Programme TV du mercredi 1er septembre : notre sélection**



Abonnés **Le rêve éveillé de Louan, 13 ans, invité de Samuel Étienne dans la matinale de Franceinfo**